

Ruptures de conduites: cinq fuites d'eau

DRUMMONDVILLE (GP) — Plusieurs fuites d'eau sont survenues ces derniers jours à l'aqueduc municipal à la suite de la rupture de conduites principales ou secondaires.

Exceptionnel

L'ingénieur municipal, M.

Michel Parenteau, en a calculé quatre depuis la fin de semaine et une autre s'est produite hier sur la rue St-Nicolas à Grantham-Ouest. M. Parenteau considère qu'il s'agit d'une situation un peu exceptionnelle, car de telles ruptures ne sont pas si fréquentes habituellement au printemps.

Il note cependant que le gel, en dessous des rues, est très profond cette année, atteignant plus de quatre pieds à certains endroits. Certaines conduites sont presque touchées par le gel.

Quand surviennent consécutivement des temps chauds et froids, des conduites sont soumises à des efforts provenant de diverses directions et les moins résistantes cassent.

Réparations

On a signalé de telles ruptures sur les rues Caya et Brock entre autres, cette semaine. M. Parenteau note que les réparations sont par-

fois plus longues à faire à cause du gel du sol et aussi de la nécessité de rechercher l'endroit exact du bords. Sur la rue Brock, près de Bérard, il a fallu creuser sur une bonne distance pour

parvenir, car l'eau ne sortait pas à proximité du bords. L'inconvénient le plus grave est celui causé aux résidents et les conditions de réparations pas toujours faciles.

Suspects arrêtés

DRUMMONDVILLE (GP) — La Sûreté du Québec, poste de Drummondville, a appréhendé quatre jeunes gens à bord d'un camion qui avait été antérieurement rapporté volé aux environs de Granby.

Enlisé

Le camion avait quitté la route et s'était enlisé dans le fossé. Comme il manquait une plaque à l'avant, l'attention des policiers a été attirée et on

découvrit que le véhicule appartenait à un garage (plaque précédée d'un X). Les policiers ont interrogé les suspects pour tenter de connaître les raisons de leur visite dans la région de Drummondville et tenter de savoir si ce tourisme printanier ne cachait pas plutôt des intentions louches. Quoi qu'il en soit, les jeunes ont été reconduits à la Sûreté municipale de Granby pour la poursuite de l'enquête.

A brûle pourpoint

Le cercle Châtelaine organise une soirée d'information à l'intention de tous ses membres pour mercredi le 7 avril, à 20 heures, à la salle Louise. Le docteur Roch Pélissier sera présent comme invité du club.

— 0 —

La Société d'horticulture de Drummondville tiendra sa prochaine réunion le 30 mars à 19 heures 30 à l'école St-Frédéric. On y présentera également un atelier sur les semis. On admet également tout intéressé comme nouveau membre.

— 0 —

Prière de noter que, à St-Germain, c'est Mme Thérèse Rhéaume qui a été élue secrétaire trésorière de la SNQ, section locale et que M. Gérard Rhéaume en est le président.

— 0 —

Il y a tout juste un an, la Cité de Drummondville rendait public un programme d'un demi-million en travaux publics pour la saison estivale de 1975.

— 0 —

Le Club de l'âge d'or d'Acton Vale a appris avec joie qu'une subvention de \$300 vient d'être accordée à cet organisme par le gouvernement du Québec. La direction a formulé des remerciements au premier ministre et au député du comté, M. Maurice Bellemare.



Autant pour Serge Daneault que Claire Morissette et Christiane Gendron, le projet de "La vieille femme", devant être joué comme monologue au Cégep, est

un message humain et un témoignage de sensibilisation sur la vieillesse. (Photo La Tribune, par François Gougeon)

Monologue sur la vieillesse

DRUMMONDVILLE (FG) — C'est à la suite de rencontres et d'échanges avec des personnes âgées, fruit de multiples contacts échelonnés sur plusieurs années et, comme il le dit lui-même, "parce qu'il fallait que ça sorte", qu'un étudiant du Cégep de Drummondville, Serge Daneault, a écrit un texte qu'il a intitulé "La vieille femme", que c'est "une transcription dans laquelle on ne retrouve aucun procédé littéraire".

Atmosphère

En fait, par cet écrit, l'étudiant du Cégep désire livrer un message à valeur humaine aux multiples thèmes, dont la

vie, l'amour, la mort et autres de portée universelle, spécifiques à aucune nation ni à aucune culture en particulier. L'histoire de cette "transcription" est celle d'une vieille femme qui se vit personnellement durant une heure et demie, de mentionner Serge Daneault, tout en soulignant que cela se fait dans un monologue. Livré sous forme de témoignage, le monologue écrit il y a deux mois est considéré ori-

Au moins cinq procès devant le grand jury

DRUMMONDVILLE (GP) — Selon les prévisions les plus précises possibles, au moins cinq procès auront lieu cette année devant le grand jury, alors que débiteront les Assises du district judiciaire de Drummond.

Meurtre

L'une des causes qui soulèvera le plus d'intérêt est certainement celle de Gilles Thibault, accusé du meurtre de Gilles Lavigne, le 18 octobre dernier, dans la salle de billard du Club de l'Association sportive Celanese. Après avoir été tenu criminellement responsable après une enquête du coroner, Thibault a été relâché sous caution en attendant son procès.

Négligence criminelle

Une seconde cause traitera de l'accusation de négligence criminelle avant cause la mort, dont fait l'objet Gilbert Foinne de St-Félix de Kingsey. Ce dernier est soupçonné, en effet, d'avoir été la cause du décès de Mme Fauvette Beauvillage, 48 ans, de St-Charles, à la suite d'une collision survenue dans cette localité le premier novembre 1974. Mme Beauvillage, on se le rappelle, était décédée 43 jours plus tard, le 13 décembre, au CHU de Sherbrooke.

Vois par effraction

Deux causes viendront ensuite, pour vol par effraction. Il s'agit de Denis Pelchat et de Jean Lepage de Drummondville qui sont accusés d'avoir cambriolé, durant une nuit du temps des fêtes 1974, un magasin de fourrures de la rue St-Jean.

Finalement, un autre procès devant le grand jury, traitera de vol, dont Jacques Lefebvre, de Drummondville, est également accusé.

Juge Nichols

C'est le juge Marcel Nichols de Drummondville qui présidera les Assises. Jusqu'à présent, c'est la première fois qu'un juge résident est nommé pour s'écarter à la Chambre criminelle de la Cour Supérieure. Un grand total de 125 candidats-jurés, choisis au hasard, soit 66 femmes et 59 hommes, ont été assignés pour le matin du 5 avril en vue de former les différents jurys de 12 personnes qui entendent ces causes.

Pourquoi chercher ailleurs...
LEBLANC TV RADIO MUSIQUE
"Le Roi du Disque et de la Cassette"
"LUI IL L'A L'AFFAIRE"
1165, rue de Lalande - Tél: 472-2309
Drummondville Sud, P.Q.

LA TRIBUNE de drummondville

DRUMMONDVILLE, JEUDI 25 MARS 1976

La boutique de la jeune femme de tout âge:
BOUTIQUE MADO
152, rue Hériot
BOUTIK GIGI
Galerias Drummond

Le sport à Drummondville

DRUMMONDVILLE (RJ) — Les Tigres ont accru cette semaine leur priorité en tête des éliminatoires à la ronde de la Ligue Labatt Bleu des Professeurs, en battant les Cougars au compte de 5 à 3. Pierre Tessier a mené l'offensive des vainqueurs avec trois buts, les autres allant à Bernard Landry et Richard Soucy. Dans le camp des Cougars, Jean-Guy Grenier et Denis Lemaire ont compté.

— 0 —

Le classement de ce circuit se lit maintenant comme suit: Tigres 7 points, Lions 4, Cougars 3 et Panthères aucun point. Les Tigres et les Cougars ont une joute de plus disputée que les Lions et les Panthères. Ces deux équipes s'affrontent vendredi.

— 0 —

Après avoir perdu les deux premières joutes de la série finale 3 de 5 de la ligue Juvenile, par les pointages de 5-3 et 5-4 en surtemps, devant le Armand Toupin, le Lemoyné et Frères est revenu de l'arrière pour triompher lors du dernier match au compte de 5 à 3. Alain Beaulieu et Jean Laselle ont fait bouger les cordages deux fois chacun pour les gagnants. Yvon Comeau a complété le pointage. Benoit Houle, Serge Lefebvre et Claude Denoncourt ont répliqué pour le Armand Toupin.

— 0 —

C'est la formation des Cougars qui a été couronnée championne de la ligue de ballon-volant Labatt Bleu des Vétérans. Ils ont amassé un total de 32 points, dix de mieux que les Panthères. Les Castors 40 points, les Sergents 33, les Léopards 30. Les Tigres 29, les Lynx 14 et les Lions 11 ont suivi dans l'ordre.

— 0 —

La prochaine session de cours de natation de la Croix-Rouge, offerts par le Service de la Récréation de Drummondville-Sud débutera le 24 avril prochain pour les enfants et les 27 avril pour les adultes. Il est à noter que ces cours seront dispensés à la piscine du Collège St-Bernard. Pour s'inscrire, il suffit de téléphoner à l'Olympia Yvan Cournoyer.

Tournoi des Vétérans

16 équipes se disputeront le titre

DRUMMONDVILLE (RJ) — Des sportifs locaux bien connus, tels les Marcel Plasse, Ben Mondor, Jos Capistran, Clément Boisvert, Jean-Guy Gagnon, Roger Marquis, pour ne nommer que ceux là, renoueront avec la compétition dans un tournoi unique en son genre, alors que samedi et dimanche prochains, les 27 et 28 mars, sur la glace de l'Olympia Yvan-Cournoyer sera tenu le premier tournoi Invitation des Vétérans de Drummondville-Sud.

Pas moins de 16 équipes se disputeront le titre de cette compétition présidée par le po-

pulaire Gérard Pitre et qui est sous la présidence d'honneur du non moins populaire Guy "Molson" Bureau. Il serait bon de rappeler que ce tournoi fut institué dans le but de permettre à tous ces sportifs de fraterniser à l'intérieur d'une compétition à laquelle ils ont eu de chances de participer régulièrement. Soulignons également que les profits de ce tournoi seront entièrement versés à la cause des sports mineurs du grand Drummondville.

Bourse et trophées

C'est plus précisément à

compter de 13h. samedi après-midi que se mettra en branle cette première compétition, dotée d'une bourse de \$150. Alors que les équipes Houle et Fils et Restaurant Olympia feront les frais de la première joute. Des trophées seront également à l'enjeu. La grande finale aura lieu le lendemain soir, dimanche le 28 mars, vers les 19h.30.

Outre les deux équipes mentionnées ci-haut, notons aussi la participation des équipes suivantes: Venture Carpet, St-Nicéphore, Autobus Girardin, J.C. Joyal, Tarverne Boulevard, Salon Michel, Marché

Gamache, Sylvestre et Roberge, L.C. Service, Vert et Or du Pavillon Georges Frédéric, les Chevaliers du 3e Age du Pavillon Georges Frédéric, Marché Jules, Auto 4 Saisons et Ferronnerie Lroque.

Confrontation

Finalement, soulignons dans un autre ordre d'idée mais toujours en rapport avec cette compétition, une attraction spéciale du genre "confrontation" qui mettra en présence le plus vieux membre de chaque équipe inscrite face à Alain Boisvert, le bedonnant mais

non moins sympathique gérant de l'Olympia Yvan Cournoyer, qui jouera par l'occasion le rôle de gardien de but.

Peu avant la finale

Cette attraction qui devrait certes soulever l'intérêt des spectateurs se déroulera peu avant la tenue de la grande finale du tournoi.

Les joueurs qui seront alors à l'action, et qui n'auront droit qu'à un seul essai, seront Jos Capistran, Clément Boisvert, Ben Ledoux, Gérard Leveillé, Pierre Roux, Fernand Blan-

chette, Hughes Blanchet, Raymond Lemieux, Jean-Claude Beaudet, Martin Boisclair, Roland Duguay, Guy-André Roy, Marcelle Blanchette, Donat Baril, Robert Hamel et Jerry Beaudoin.

La population sportive drummondvilloise est donc invitée à suivre de près des péripéties de ce premier tournoi des Vétérans. Jusqu'à présent, nous révélait Pierre Roux le publiciste du tournoi, près de 1.200 billets avaient déjà été vendus, ce qui laisse croire que cette compétition sera sans doute couronnée d'un franc succès.

Début du tournoi régional de pétanque

DRUMMONDVILLE (RJ) — C'est sur un cours spécialement aménagé au centre du mail des Galeries Drummondville que s'ouvrira ce soir le prestigieux tournoi de pétanque de

l'Association régionale de pétanque du Centre du Québec.

Ce sont les meilleures triplètes féminines de toute la région qui ouvriront le bal ce

soir, à compter de 18 heures. Pas moins de 16 formations sont en lice dans la classe féminine. Dans les prochains jours, ces équipes abattailleront ferme afin de se mé-

riter une partie de la bourse de \$500, et le trophée des Galeries Drummond. Les éliminations se poursuivront demain et samedi jusqu'à la grande finale prévue pour 15h.30 samedi après-midi.

D'autre part, samedi, le 27 mars, dès 9h.30, les spectateurs pourront suivre plus facilement le déroulement des joutes de pétanque alors

que Raymonde et Jean-Lou Chouby seront présentés pour expliquer les règlements et donner de précieux commentaires aux sportifs présents.

Forte demande

Notons par ailleurs que plusieurs équipes ont manifesté l'intention de participer à ce tournoi d'en-

vergure mais devant le trop grand nombre de demandes, l'association a dû faire une sélection des meilleurs formations au niveau de chaque localité.

C'est donc dire que les amateurs verront à l'oeuvre les meilleurs triplètes, tant dans la section féminine que masculine. Cette dernière se produira la semaine prochaine.



Trophée

Même s'il n'a pu participer à la victoire de son club au compte de 4 à 2 sur le Jutras Réfrigération, Alain Audet capitaine du 3 Min. Auto Lave a quand même eu la joie de recevoir le trophée emblématique de la classe Bantam A des mains de M. Claude René, président des loisirs de Drummondville-Sud. (Photo R. Jean)



Les meilleurs

Jean Courchesne, de l'Unité des Policiers, au centre et son homonyme, le gardien Jean Courchesne des Loisirs St-Pierre, ainsi que Gilles Grenier furent les meilleurs de la finale Midget B, remportée par le club Unité des Policiers au compte de 3-0. (Photo R. Jean)



Vainqueurs

L'équipe Lemoyné et Frères, pilotée par Guy Champagne, a facilement enlevé le titre dans la classe Juvenile, l'emportant au compte de 6 à 1 sur le Armand Toupin. Après le dernier son de cloche, les joueurs ont entouré le gardien Serge Langelier. (Photo R. Jean)

Crise du logement à Victoriaville!

VICTORIAVILLE (par Paul Parenteau) — La construction domiciliaire à Victoriaville est toute orientée vers les maisons unifamiliales, ce qui, évidemment, ne crée pas de nouveaux logements et laisse un taux de vacance voisin de 1% dans les logements existants.

L'inspecteur en bâtiments de la ville, M. Jean-Guy Brassard, signale que la construction en général est à la baisse depuis 1972. Parti de 65 en 1968, le nombre des permis résidentiels émis par son service a grimpé jusqu'à 195 en 1972 et n'a pas cessé de descendre depuis ce temps, jusqu'à 61 l'an dernier.

Parmi ces constructions nouvelles, il y a bien peu de place pour les maisons multifamiliales, les "blocs", comme on dit en s'inspirant de l'anglais. Durant les deux dernières années, seulement trois permis ont été demandés par des constructeurs: deux en 1974, qui ont créé 20 logements et 1 seul en 1975, pour six logements. Au total, donc, seulement 26 logements neufs sont devenus disponibles en deux ans.

Les meilleures années ('71 et '72) de construction résidentielle n'ont pas été caractérisées de logements non plus. Le boom de ces années est dû à l'ouverture de nouvelles rues dans la partie ouest de la ville: après que la municipalité ait installé les services, les promoteurs y ont construit des maisons unifamiliales qui se sont bien vendues.

M. Brassard évalue le taux de vacance des logements actuels aux environs de 1%, et peut-être moins. L'inspecteur en bâtiment ne peut être plus précis, car les services de la ville ne font pas la compilation des logements libres. Cette évaluation personnelle

de M. Brassard peut cependant être appuyée par des indices comme le faible nombre de petites annonces de logements à louer, le nombre encore plus faible d'affiches "Logements à louer" aux fenêtres des maisons et le peu de logements confiés à la Banque de logement du CRI.

La demande est plus forte que l'offre. M. Brassard a cité son propre exemple: ayant décidé de se construire une maison, il en a fait part à quelques personnes; aussitôt, il a reçu plusieurs demandes pour louer son appartement, plusieurs mois à l'avance.

L'inspecteur en bâtiments distingue trois sortes de logements. Il y a d'abord les luxueux, qui sont peu nombreux, mais qui sont aussi rarement vacants; il semble cependant que la rotation y est plutôt grande car, en payant un peu plus cher par mois, les locataires peuvent s'acheter une maison. Il y a ensuite les logements médiocres, que M. Brassard évalue au nombre d'une vingtaine; là aussi, la rotation est rapide.

Le véritable problème se situe alors au niveau des logements standard, d'état et de prix moyens. Ce genre de logement est très en demande et deviendra de plus en plus vétuste

si de nouvelles constructions ne viennent pas s'ajouter.

Les HLM

Les habitations à loyer modique ne sont pas la solution à Victoriaville. Il y a d'abord le nombre très minime pour une ville de cette importance. Il n'existe que 30 logements, situés dans quatre édifices.

Il n'existe actuellement aucun projet pour construire d'autres logements de ce genre, mais le conseil de ville, selon M. Brassard, a commencé des démarches pour en avoir d'autres. La SKOCI3T3 D'HABITATION DU Québec subventionne

les HLM à 90%.

Outre le faible nombre, il y a aussi la mentalité entourant les HLM qui n'en fait pas une solution populaire. Dans l'esprit de beaucoup de gens, les HLM sont des logements pour assistés sociaux, ce qui ne devrait pas être un obstacle en soi. Mais, quand tout le monde "se construit sa maison", habiter un HLM ne constitue pas un bon signe de progrès social. Alors, même si Victoriaville venait à posséder d'autres HLM, ils risqueraient peut-être de se transformer en ghettos pour dévalorisés. Mais, ils augmenteraient tout de même le nombre des logements disponibles.

Pénurie

Il est difficile de prévoir quels sont les conséquences d'une telle pénurie de logements dans la ville. Il pourrait y avoir exode vers la campagne ou bien une demande toujours plus grande pour les maisons unifamiliales, solution qui coûte cher à une ville en services à installer et qui accentue l'endettement des gens.

Il semble en tout cas que la crise actuelle n'est pas près de se résorber, à moins d'un bon coup de pouce des gouvernements supérieurs, qui interviennent peut-être un jour le logement parmi leurs priorités.

Construction de logements "Les coûts sont trop élevés"

(M. Jean-Guy Brassard)

VICTORIAVILLE (PP) — Il n'est pas rentable de construire des logements neufs, c'est ce qui explique en bonne partie la crise actuelle de logements dont souffrent les villes, particulièrement Victoriaville.

d'intérêt non moins coûteux laissent peu de place aux profits. Et encore, il faut que les loyers soient élevés pour arriver à obtenir un rendement sur le capital qui dépasse 2%.

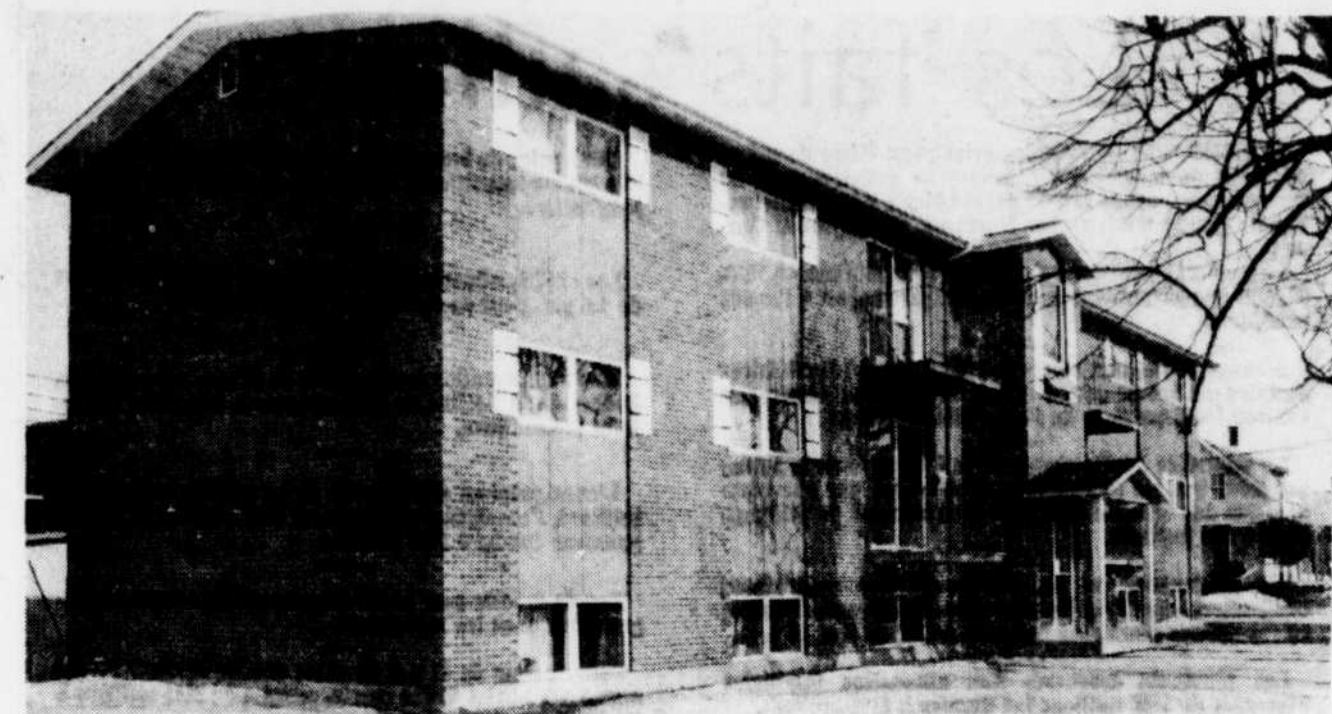
Explications

En personne bien au fait de ces questions, l'inspecteur en bâtiments de la municipalité de Victoriaville explique ce qui dissuade les investisseurs de se lancer dans la construction de maisons multifamiliales.

D'après M. Jean-Guy Brassard, le coût de construction est très élevé et les taux

Constatation

M. Brassard a rencontré plusieurs fois des promoteurs qui voulaient bâtir des multifamiliales, durant les dernières années. Ils se sont vite aperçus qu'ils obtiendraient plus, et avec moins d'effort, s'ils investissaient leur argent à la banque plutôt que dans la construction.



Il existe 30 logements à loyers modiques à Victoriaville, répartis dans 4 immeubles comme celui-ci. (Photo La Tribune, Paul Parenteau)

Plus de propriétaires que de locataires...

VICTORIAVILLE (Par Paul Parenteau) — A l'opposé de la plupart des villes, Victoriaville possède plus de propriétaires que de locataires.

Pour différentes raisons, les citoyens demandent de plus en plus à habiter des maisons unifamiliales; cette orientation est peut-être due au manque de logements, mais elle risque aussi d'accroître ce manque. Il est notable aussi que le passage de l'appartement à la maison ne libère pas de logements, puisque le taux de vacance n'augmente pas.

Presque toutes les réalisations de la municipalité en 1975, nous dit M. Brassard, inspecteur en bâtiments, sont faites en fonction de cette demande.

L'installation des services (eau, égout, pavage) a rendu 30

terrains disponibles pour les multifamiliales en 1975, alors que 300 ou 400 terrains zonés "unifamilial" sont devenus accessibles dans le même temps. 75% de ces terrains appartiennent à des constructeurs qui les vendent seulement à condition de pouvoir faire eux-mêmes la construction; étant donné le grand nombre de terrains ouverts, on ne note cependant pas de spéculation excessive dans ce domaine.

Les projets pour 1976 sont dans la même ligne: environ 150 lots seront desservis, tous pour des maisons unifamiliales. Pour 1977-78, on prévoit le développement de la partie annexée en 1975, soit 500 lots. Une demande si forte pour ce genre d'habitation surprend dans une ville où les salaires sont plus bas de la moyenne.

UNE FOIS c'est souvent suffisant
QUATRE FOIS c'est toujours MEILLEUR MARCHÉ
LES PETITES ANNONCES de La Tribune

LA TRIBUNE de victoriaville

LA TRIBUNE
annonces commerciales
569-9201

VICTORIAVILLE, JEUDI, 25 MARS 1976

Princeville Les enseignants de l'école Ste-Marie quittent le travail

PRINCEVILLE (SB) — Les 37 enseignants de l'école secondaire Ste-Marie de Princeville ont entrepris hier un débrayage illimité, mais ce geste n'a rien à voir avec les négociations en cours entre le gouvernement et le secteur public. Leur arrêt de travail fait plutôt suite à un climat malsain qui se perpétue depuis environ cinq ans entre la direction de l'école et son corps enseignant.

C'est lors d'une assemblée générale des professeurs hier matin que la décision a été prise. Les 37 membres présents ont convenu à l'unanimité de cesser leur travail jusqu'à ce que les commissaires de la régionale aient pris connaissance du rapport présenté par un observateur neutre sur la situation et qu'ils aient proposé une solution définitive et permanente au problème.

ont fait valoir les professeurs lors d'une conférence de nouvelle hier après-midi, c'est une série de faits bien précis qui a fait déborder le vase depuis l'automne dernier.

Le 14 novembre, les enseignants rencontraient le directeur de l'école M. Jean-Claude Labbé et son directeur adjoint Aurèle Croteau pour "mettre les cartes sur table" et tenter d'en arriver à une solution à l'amiable. Selon les pro-

fesseurs, la direction était alors pleine de bonnes intentions, mais cette bonne volonté ne devait pas faire long feu.

Le 22 décembre en effet, deux enseignants recevaient, avec leur paye des fêtes, chacun une réprimande de la direction et ce, sans en avoir été préalablement avertis comme il se doit normalement. A la rentrée, en janvier, le conseil d'école démissionnait donc en bloc, sauf

un membre, et le 5, les professeurs effectuaient un premier arrêt de travail.

Rapport

Le lendemain, ils remettaient à la régionale un rapport écrit de la situation et trois porte-parole rencontraient le directeur-général, son adjoint et le directeur du personnel de la régionale, MM. Croteau, Deshaies et Cloutier. A leur de-

mande, ils acceptaient, non sans un certain scepticisme, qu'un observateur neutre fasse rapport après avoir étudié la situation. La Régionale, qui dit elle-même avoir monté un dossier sur cette question depuis trois ans, promettait alors une solution rapide.

Délais

Le 24 février, l'observateur remettait son rapport aux com-

missaires, mais le 10 mars, on avisait les professeurs que tout était transféré au conseil des commissaires qui, lors de sa réunion du 16 mars, n'incluaient pas le rapport à son ordre du jour.

Mardi, les enseignants rencontraient le directeur du personnel, M. Cloutier à qui tout le dossier avait été remis entre-temps, et celui-ci faisait savoir qu'il remettrait son propre rapport le 23 avril. Il ne

pouvait toutefois promettre une décision des commissaires ce qui, pour les enseignants signifiait la possibilité d'une autre remise de la décision, à un moment ultérieur et par conséquent un délai beaucoup trop long, surtout compte tenu que les affectations pour la prochaine année académique se décident le 1er mai.

Par leur débrayage, les enseignants espèrent donc hâter la régionale dans ses

procédures "et si la commission scolaire est le moins responsable, a dit le porte-parole des professeurs, M. Claude Luneau, cela ne devrait pas prendre plus d'une journée".

SUCO



M. Claude Luneau

Les gouttes d'eau

Bien que la situation ne soit guère reluisante depuis très longtemps à l'école Ste-Marie

Les professeurs en ont long à dire...

PRINCEVILLE (SB) — Si plusieurs faits précis peuvent être apportés à titre d'exemple, ce n'en est pas moins un climat général et quasi-permanent, selon les enseignants de l'école Ste-Marie de Princeville, qui est à la base de leur débrayage illimité.

Ce climat, qui, selon le porte-

parole Claude Luneau, est dûment attribuable à la mauvaise volonté des membres de la direction (M. Luneau ne s'est pas reconnu le droit de juger de leur compétence), se manifeste principalement par quatre aspects du comportement des directeurs.

Leur rôle d'animation est nul,

ce qui crée un climat fermé entre direction et professeurs, la direction cherche à régler les problèmes en s'y soustrayant, d'où un manque de communications entre les deux parties, elle manque à ses responsabilités d'absence de coordination et de concertation, et elle manque de sincérité d'où non respect du

corps enseignant.

Réunis au local des Enseignants des Bois-Francis pour une conférence de presse hier après-midi, les professeurs de Princeville en avaient beaucoup plus à dire: par exemple que cinq animateurs de pastorale différents se sont succédés à l'école à cause du

climat, que de nombreux transferts (beaucoup plus nombreux que dans les autres écoles) s'y effectuent chaque année, qu'ils ont déjà eu l'intention de demander en bloc des affectations à d'autres écoles, que les élèves sentent bien que quelque chose ne tourne pas rond et que cela

transparaît dans leur comportement, etc.

Mais toutes leurs doléances rencontraient leur même volonté unanime de ne retourner au travail qu'après avoir eu des garanties sérieuses que le climat général qui prévaut à l'école Ste-Marie s'assainisse enfin et de façon définitive.

Mise en candidature

VICTORIAVILLE (SB) — Les noms de quatre étudiants ont été mis en candidature hier pour siéger au conseil d'administration du Cegep en remplacement de Gaétan Boucher dont le terme se termine le mois prochain et pour combler un siège laissé vide depuis quelques temps déjà.

Ces noms sont ceux de Sylvain Bernier, Jocelyn Gagnon, Réal Fortier et André Bourassa. Les étudiants auront à en choisir deux lors d'une élection mardi prochain. Le choix de l'assemblée générale devra par la suite être entériné par un arrêté du lieutenant-gouverneur en conseil.



La route entre St-Albert et St-Valère n'est pas très recommandable à la circulation automobile, étant inondée sur une longueur de plus de 300 pieds... (Photo La Tribune, Paul Parenteau)

Un programme de saine alimentation scolaire

VICTORIAVILLE (PP) — Un groupe de la polyvalente a mis sur pied un club pour une saine alimentation scolaire, et a élaboré tout un programme pour atteindre son but.

Invités

Mercredi dernier, le club a invité à la cafétéria des représentants de plusieurs organismes de la ville (Lions, Optimistes, Chevaliers, etc...) pour prendre avec eux un repas équilibré. La réponse de ces organismes a été excellente et enthousiaste.

Après le repas, un membre du club a expliqué aux convives la valeur nutritive des aliments. Il est sûr que plusieurs ont dû être surpris.

Un programme

En plus de ce repas hors de l'ordinaire, le club pour une saine alimentation scolaire se lance dans un programme de longue haleine.

Pour l'instant, on fait de la publicité par affichage à l'intérieur de la polyvalente sur la valeur des aliments. Dans le journal de la polyvalente, il y aura dès la prochaine édition un mot croisé avec l'alimentation pour thème.

Offensive

Le club prévoit une offensive plus importante pour l'an prochain: à la cafétéria même sera affichée la valeur alimentaire de la nourriture servie.

Les initiatives du club viennent à la suite d'une enquête qui démontre que les Canadiens s'alimentent mal, ce qui est particulièrement important à l'école. Notons que le club se compose de deux étudiants et de plusieurs personnes-ressources de la polyvalente.

Toute une surprise et... quelle frousse!

ARTHABASKA, (SB) — M. Paul-Henri Dubois du 472 boulevard Bois-Francis Sud à Arthabaska n'aura, de toute sa vie, probablement jamais plus de surprise telle celle que lui a causé un automobiliste vers 17h15 hier après-midi. Et il n'éprouvera probablement non plus aucune frousse comparable à celle qu'il a eue.

Il était à pelleter de la neige sur le parterre de sa propriété lorsqu'une voiture, conduite par M. Guy Fortier d'Arthabaska, vint le frôler avant d'enfoncer une haie de cèdre et d'emboîter le coin de sa maison à plus de 60 pieds de la rue. Heureusement, la neige sur le parterre et la haie de cèdre ont passablement ralenti l'allure

du véhicule de sorte que les dommages, tant au véhicule qu'à la maison, ont été assez minimes. Heureusement surtout, le hasard a voulu que la voiture passe là où elle a passé puisque une différence de quelques pieds aurait pu coûter une vie.

Selon les renseignements obtenus, M. Fortier sortait du

motel Valentine, presque en face de la demeure de M. Dubois, et, en accélérant "un peu" trop rapidement, aurait perdu le contrôle de son véhicule qui se serait alors "emballé".

Les constatations d'usage ont été effectuées par le constable Béliveau de la police d'Arthabaska.

En quelques lignes

VICTORIAVILLE — C'est du 2 au 11 avril que les différents clubs des Chevaliers de Colonn du district tiendront leur journée colombienne cette année. Une conférence de presse doit être donnée à ce sujet à 19h30 ce soir au club Colombeau d'Arthabaska.

Les Filles d'Isabelle du Cercle Ste-Victoire recevront le chanteur Aimé Major à l'église Ste-Victoire à compter de 20h30 le 11 avril. L'organisation du cercle invite toute la population à assister à cet événement.

Une conférence de presse doit être donnée cet après-midi relativement à l'organisation d'un festival provincial d'orchestre à Victoriaville et dans six autres centres du Québec.

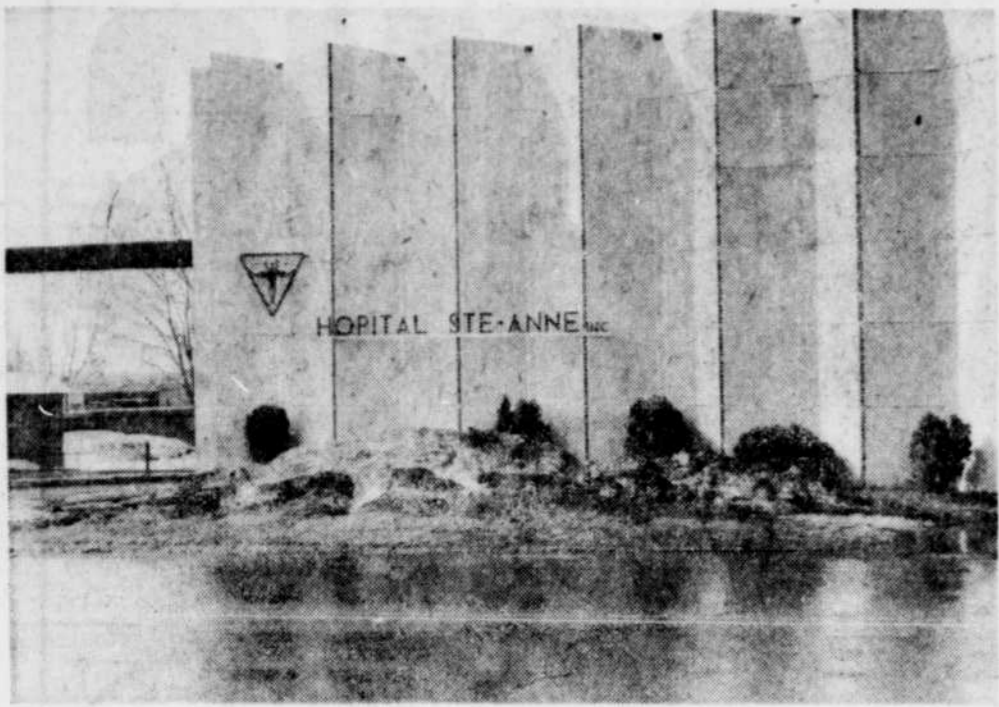
A propos de conférences de presse, le maire de Plessisville, M. Jean-Marie Fortier, a, sans le vouloir, un peu volé à vedette lors de la conférence de nouvelles du 18ème festival de l'étable à Plessisville mardi soir. Il fut appelé au micro pour répondre à une question d'un journaliste relativement à l'incidence économique du festival sur la production érabièrnière dans la région... et il y est resté pendant une bonne demi-heure à répondre à un feu roulant de questions portant non pas sur le festival de l'étable, mais sur la production de sirop au Québec.

Il faut dire que M. Fortier avait de quoi intéresser les journalistes puisqu'il est le président provincial de l'association des producteurs d'étable du Québec.

Cablevision Victoriaville nourrit apparemment un projet qui, s'il se réalise, fera connaître de tous les abonnés de Cablevision à travers la province.

Jean-Denis Lavigne serait-il l'homme au cent visages? Les lecteurs de La Tribune pourraient croire que oui puisqu'après avoir été photographié sous les apparences d'un agent d'information voilà quelques semaines, il l'a été sous celles d'un "gangster" dans l'édition d'hier. Peut-être la prochaine fois montrera-t-il son vrai visage...

C'est jusqu'au 30 mars que dure l'exposition de gravures et photographies de Louise Sanche dans le hall d'entrée du Cegep. Les heures d'ouverture de l'exposition sont celles d'ouverture du Cegep.



Cette bâtisse, autrefois l'hôpital Ste-Anne, a été la cible d'un sinistre farceur vers 4 heures, hier matin. L'individu a fait croire qu'une bombe avait été placée à l'intérieur de l'immeuble...

(Photo La Tribune, Serge Beaucher)

La rivière Bourbon sort de son lit...

PLESSISVILLE (GAB) - Un embâcle sur la rivière Bourbon, près de la résidence de M. Henri-Louis Morin, demeurant sur l'avenue St-Joseph à Plessisville, a fait monter l'eau jusque sur le plancher de cette résidence. La famille recevait des visiteurs et c'est avec surprise que l'on vit subitement monter de l'eau sur le plancher du rez-de-chaussée de la maison. Cette montée rapide des eaux s'était faite en moins de cinq minutes à peine. Le sous-sol de la résidence de M. Morin a dû être vidé par le

personnel de la Ville de Plessisville et des volontaires qui ont prêté main forte. Deux automobiles qui se trouvaient dans un abri près de la résidence, ont également été endommagées par la crue des eaux.

Autre sous-sol inondé.

En plus de la propriété de M. Henri-Louis Morin située près de l'intersection de l'avenue St-Joseph et de la rue St-Jacques, une autre résidence du secteur a également eu à souffrir de la

montée des eaux de la rivière Bourbon. Le sous-sol de la maison de Mme Marquis a été inondé. Heureusement, l'embâcle n'a eu pour effet que de faire monter l'eau durant quelques minutes seulement. Ce serait la première fois, depuis de nombreuses années, que la rivière Bourbon quitte ainsi son lit à cet endroit. M. Henri-Louis Morin, qui est né là où il demeure actuellement, ne se souvient pas avoir vu une telle inondation sur la propriété où il habite depuis une soixantaine d'années.

Réorganisation du service de loisirs

PLESSISVILLE (GAB) - Une étape importante vient d'être franchie dans le projet d'une réorganisation des structures et de la répartition des tâches au Service des loisirs de Plessisville. Par cette initiative, M. Camille Deschênes, directeur général du Service des loisirs, pourra donner plus de temps à l'administration, aux contacts avec les associations, l'élaboration des programmes et au développement du secteur culturel. Les possibilités sont illimitées dans ces domaines, de faire remarquer M. Deschênes.

Tâches précises

La précision dans les tâches que chacun des membres du personnel a à accomplir est l'un des nombreux avantages des nouvelles structures qui sont mises en essai pour une période expérimentale d'environ deux mois. Ainsi, M. Luc Dumaine, directeur adjoint du Service des loisirs, a maintenant la responsabilité de tous les équipements sportifs; ce qui comprend l'aréna, le stade municipal, les patinoires, les terrains des activités sportives, le

Centre des loisirs. Dans l'attribution des tâches, un calendrier est établi pour le travail du personnel et on y tient compte des priorités. Ce personnel a d'ailleurs la préparation adéquate et la compétence nécessaire pour assurer le succès des opérations, de faire remarquer M. Camille Deschênes. Chacun a dans la sphère d'activité qui lui est attribuée, l'autorité voulue pour prendre les décisions sur les questions relevant de sa responsabilité tout en étant assuré de l'entière collaboration de MM. Deschênes et Dumaine.

Passage à niveau

Contrat accordé

PLESSISVILLE (GAB) - Quatre soumissions ont été reçues par la Ville de Plessisville à la suite d'appel d'offres fait en rapport avec des travaux relatifs au projet d'un passage à niveau à la hauteur de la rue Morin. La firme Lionel Jam inc. de Plessisville a présenté la plus avantageuse,

important secteur du territoire urbain, y compris le parc industriel situé au nord-est des voies du Canadien national.

Local pour les associations

Les édiles de la Ville de Plessisville ont pris en

nismes en activité dans le milieu. Il a donc été convenu de demander à la Commission scolaire régionale des Bois-Francis d'étudier la possibilité de mettre des locaux, dans les écoles de Plessisville, à la disposition des différentes associations de la localité. Par ailleurs, le porte-parole de l'Association des pompiers, M. Paul Cantin, manifeste son appréciation envers la Ville de Plessisville qui a accordé les augmentations de traitements, comme demandé il y a quelque temps par les membres de l'Association des pompiers dont M. Robert Godbut est le président. M. Godbut est également le directeur de la Brigade des pompiers de Plessisville.

Autres nouvelles régionales en page 13

soit \$28.854., et cette soumission est acceptée par M. Jean-Marie Fortier, maire et les conseillers. Ce passage à niveau facilitera l'accès à un

considération une demande présentée par l'Association des pompiers; cette dernière désire de l'appui en vue d'obtenir des locaux pour les différents orga-

Princeville en finale

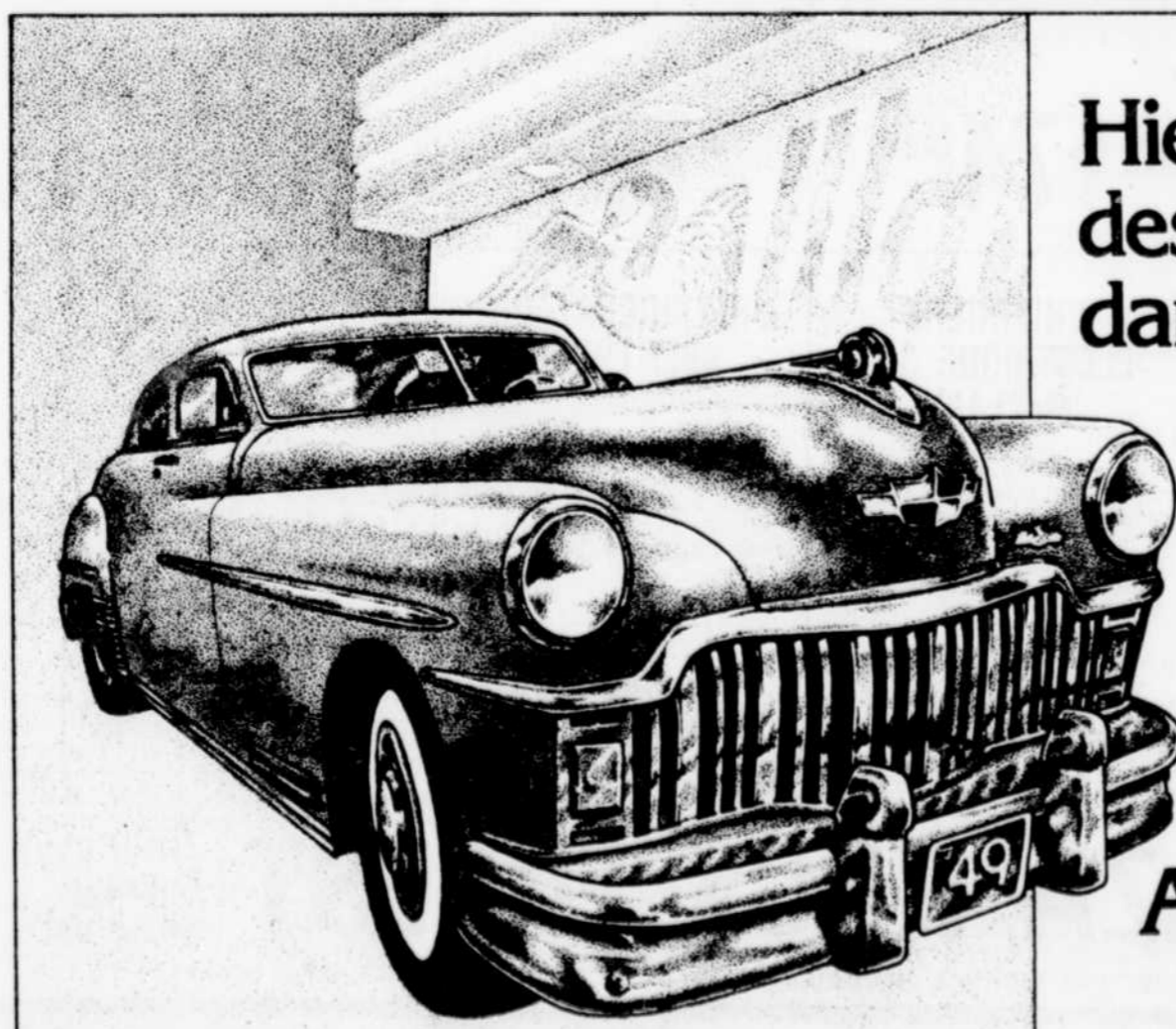
PRINCEVILLE (JB) - Dans la Ligue de ballon sur glace Inter-Cités Molson, les séries semi-finales chez les hommes se sont terminées samedi dernier.

Dans la première rencontre, la CML Princeville a vaincu les Bucks de Ste-Marie aux "poings" et aux "Points", avec une victoire de 6 à 2. Ce match fut ponctué de nombreux accrochages entre les deux équipes. Pour Princeville, les compteurs furent Réal Lavigne avec 2 buts, Bruno Lavigne, Jérôme Lecours, Gaëtan Chrétien et Bruno Boissonneault. Pour Ste-Marie, Daniel Beaulieu et André Martel ont répliqué. Par cette victoire, Princeville remporte la série 2 à 1 et accède à la finale.

2e rencontre

La deuxième rencontre, qui a donné lieu à du jeu plutôt défensif, s'est terminée en faveur des Magnums de St-Rosaire qui ont gagné 3 à 1 contre l'Hôtel Maison Blanche de Laurierville. Pour St-Rosaire, Léo Perreault avec 2 buts et Richard Blais avec 1 ont compté. Pour Laurierville, Gaby St-Pierre a marqué l'unique filet des siens. Par cette victoire, St-Rosaire remporte la série 2 à 1 et accède à la finale.

La série finale 3 de 5 opposera la CML Princeville aux Magnums de St-Rosaire à compter de samedi prochain en l'aréna de Princeville.



Hier...Wawanesa inaugurerait des centres de service dans tout le Québec.

Hier... quand nous nous sommes lancés dans l'assurance-auto au Québec, nous avons décidé de traiter directement avec le public de la façon la plus simple et la plus pratique... c'est pourquoi, nous avons ouvert le premier centre de service Wawanesa. Aujourd'hui... il y a 30 centres de service d'assurance-auto et d'assurance-incendie Wawanesa couvrant tout le Québec, dont l'implantation a été calculée pour qu'ils soient près des centres commerciaux de banlieue de votre voisinage. Et de plus, certains d'entre eux ouvrent le soir pour que vous n'ayez pas à terminer votre journée de travail plus tôt, pour venir nous voir.

Wawanesa
Assurance auto et incendie



Aujourd'hui...rien n'a changé.

1508 ouest, rue King, Sherbrooke 569-8817

Un appel qui a l'effet d'une bombe!

VICTORIAVILLE (SB) - Un homme d'âge mur, probablement dans la cinquantaine et même plus, serait à l'origine d'un sinistre farce qui a donné lieu, quatre agents de la Sûreté du Québec du poste d'Arthabaska et des policiers muni-

cipaux de Victoriaville tôt hier matin. L'individu, qui se croyait sans doute au 1er avril ou encore qui voulait assouvir une vengeance personnelle contre les policiers ou le gardien de nuit, a "simplement" provoqué une alerte à la bombe à l'ancien

édifice de l'hôpital Ste-Anne sur la rue Notre-Dame. Peu avant 4h30, il a appelé le gardien de nuit de l'édifice, lui faisant savoir qu'une bombe avait été placée dans l'immeuble et lui laissant entendre que s'il ne se sauvait pas, il pouvait sauter avec.

Le "farceur" a ensuite téléphoné à la Sûreté du Québec pour y livrer sensiblement le même message. Comme personne, sauf le gardien, ne se trouvait dans l'établissement, désaffecté depuis quelques mois, les policiers, une fois rendus sur les lieux,

purent entreprendre les fouilles immédiatement. Après un ratissage complet et systématique, l'évidence leur apparut: il ne s'agissait que d'une sinistre farce. Il n'est guère besoin de mentionner que tout a aussitôt été mis en oeuvre pour retrouver le farceur.

LE ROI DU RADIO

ROBERT M. MARCEL Inc.

SPECIALISTE EN TV COULEURS ET STEREOPHONIE SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS PLAN DE FINANCEMENT

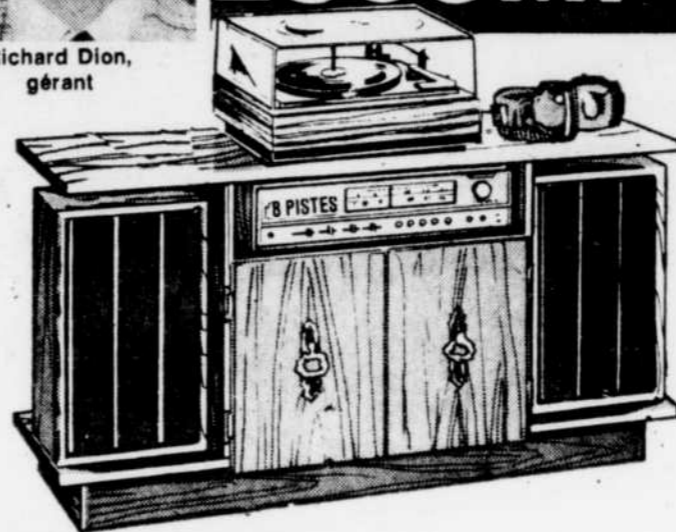


Richard Dion, gérant

22 WELLINGTON
Tél.: 567-4244
NOUVEAU CENTRE-VILLE

MODE DE PAIEMENT FACILE
Chargex et Master Charge

ESCOMPTE de 20% à 50%



DETSON LLOYD'S

STEREO DETSON complet comprenant:

- Récepteur AM-FM stéréo
- Tourne-bandes 8 pistes
- Tourne-disque automatique
- Entrée pour casque d'écoute
- Haut-parleurs de qualité
- Garantie 2 ans

SUPPORT OPTIONNEL

\$135.



STEREO LLOYD'S

STUDIO D'ENREGISTREMENT

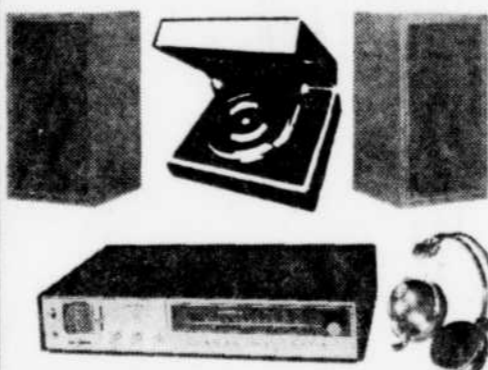
COMPRENANT

SUPPORT OPTIONNEL

- Récepteur AM-FM stéréo
- Tourne-bandes 8 pistes
- 2 haut-parleurs de qualité
- Magnétophone d'enregistrement
- Tourne disque automatique
- Entrée pour casque d'écoute
- Garantie 2 ans

\$175.

ENSEMBLE COMPLET SONY



Récepteur AM-FM 24 watts, R.M.S. Modèle HDR-600
Table tournante Garrard
Cartouche magnétique

Spécial \$295.

PIONEER ENSEMBLE COMPLET



PIONEER SX 434
30 WATTS RMS

Spécial \$449.

SANSUI ENSEMBLE COMPLET

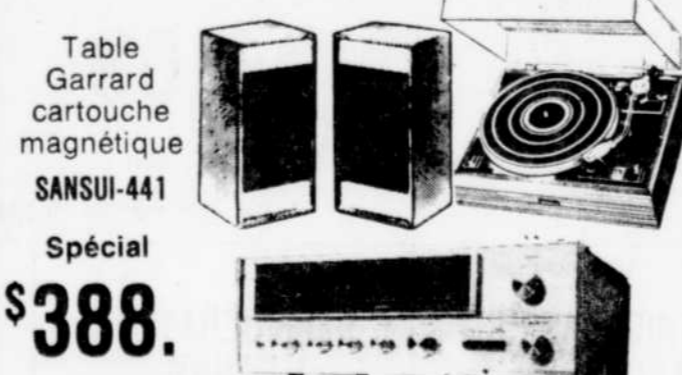
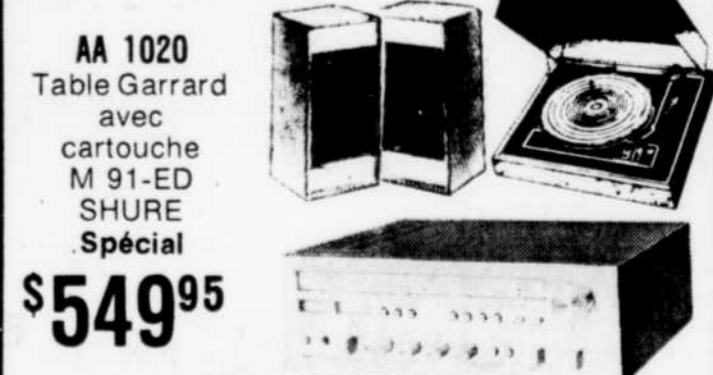


Table Garrard cartouche magnétique
SANSUI-441

Spécial \$388.

AKAI ENSEMBLE COMPLET



AA 1020 Table Garrard avec cartouche M 91-ED SHURE

Spécial \$549⁹⁵

40 WATTS R.M.S.

Marché de l'amiante

La demande ne cesse de s'accroître

THETFORD MINES (PS) — Le marché global de la fibre d'amiante chrysolite, qui était ferme il y a un an, a pris encore plus de vigueur par suite du fléchissement de la production canadienne, au cours de 1975.

C'est ce qu'indiquent les états financiers de la Société As-

bestos Ltée pour l'exercice terminé le 31 décembre 1975. Selon le rapport, cette vigueur du marché a été provoquée principalement par la grève de sept mois dans la région de Thetford Mines.

Pour l'avenir prévisible, la demande de pratiquement toutes les catégories de fibres

d'amiante surpasse de beaucoup l'offre. Il en est particulièrement ainsi des groupes 4 et 5 à l'égard desquels la SAL occupe une position dominante.

Exploitation de Thetford

D'autre part, la grève de sept mois et la perte de capacité de

la mine King-Beaver, par le feu du moulin en décembre 1974, ont fortement restreint les opérations durant 1975. Les chiffres suivants en témoignent. Le volume quotidien moyen de roc extrait a été de 72.330 en 1975 en comparaison de 106.634 en 1974. Le minerai traité fut de 25.925 en 1975 en regard de 43.007 en

Indemnités

1974 alors que l'amiante produit s'est chiffré à 670 en 1975 et à 1.213 en 1974.

Le rapport de la SAL précise également que la protection d'assurance combinée pour pertes, à la fois dommages directs et interruption d'exploitation, était de \$20 millions dans le cas de chaque sinistre. Au cours de l'année 1975, la compagnie a présenté des demandes d'indemnités d'assurance pour dommages à la propriété et pertes de bénéfices en rapport avec l'incendie du moulin de la King-Beaver.

L'assureur n'a pas réglé les demandes d'indemnités de la compagnie en temps voulu et, en conséquence, le 25 novembre dernier, la SAL a introduit une instance en Cour Supérieure du district de Montréal contre l'assureur, requérant jugement pour le plein montant de la garantie en vertu de la police et

des dommages pour perte d'intérêts. Or, de l'avis de la direction de la compagnie et de l'avocat consultant, les indemnités sont recouvrables. L'excédent u montant à recevoir en indemnités d'assurance sur la valeur comptable nette des biens détruits se chiffre à \$6.224.965.

"Les salaires élevés de la région ne sont pas un obstacle à l'implantation d'industries"

(M. Charles Falardeau)

THETFORD MINES (PS) — Il est inexact de prétendre que le salaire moyen, assez élevé dans la région de Thetford Mines, puisse nuire à l'implantation de la petite et moyenne industrie.

Ce commentaire du président de la Chambre de commerce régionale de l'Amiante, M. Charles Falardeau, vient con-

treindre les affirmations lancées par le député de Frontenac à l'Assemblée nationale, M. Henri Lecours, juste avant son départ pour une mission économique et industrielle en Amérique du Sud.

M. Lecours a précisé que l'un des buts de sa mission, notamment au Brésil et en Argentine, est d'intéresser les

industriels à songer à s'établir dans la région de Thetford Mines. Toutefois, il soutient que le salaire moyen très élevé de la région est sérieux handicap.

Pour sa part, le président de la Chambre de commerce régionale de l'Amiante ne partage pas cet avis en soulignant que les petites et moyennes industries, déjà implantées

dans la région, n'ont jamais éprouvé beaucoup de difficultés à recruter de la main-d'œuvre en rapport avec les rémunérations versées par ces derniers.

Il précise que les problèmes éprouvés par certaines de ces entreprises n'ont jamais eu pour origine le manque de main-d'œuvre. En outre, M. Falardeau ap-

puie son affirmation sur une étude réalisée par le Centre d'organisation scientifique de l'entreprise qui classe la question salariale au 5e rang des préoccupations d'un employé travaillant dans une industrie.

Cette étude fait état des 10 points jugés importants pour le choix d'un emploi par un tra-

vailleur. Il s'agit de 1) l'appréciation d'un bon travail 2) se sentir partie intégrante dans le travail 3) l'aide sympathique pour un problème personnel 4) la sécurité 5) un bon salaire 6) un travail intéressant 7) promotion ou avancement 8) une bonne direction 9) bonnes conditions de travail et 10) des collègues agréables.

Glanures thetfordoises

Un local communautaire pour les résidents du quartier Mitchell de Thetford Mines ouvrira ses portes le 30 mars prochain. Une initiative de la Ligue des citoyens de ce quartier, ce local sera ouvert tous les jours de 13 à 22 heures et permettra aux gens de se rencontrer et de se divertir. Il sera situé au 1122 rue Notre-Dame sud.

Selon le constable Claude Roy, de la Sûreté municipale de Thetford Mines, si les policiers semblent parfois distraits dans l'exercice de leur fonction, c'est qu'ils ne cessent de se répéter intérieurement qu'ils doivent continuellement protéger le citoyen, protéger le citoyen, protéger le citoyen...

Mme Francine Roy sera la prochaine présidente Optimistes pour l'année 1976-77. Elle remplacera Raymonde Desrosiers qui terminera prochainement son terme. Jeannine Warren a accepté le poste de vice-présidente.

L'assemblée de l'Association des éleveurs de petits animaux de la Vallée de l'Amiante se déroulera dimanche le 28 mars à 13.30 heures au club Le Gaillard. Il y aura encan et compte-rendu de la dernière assemblée.

C'est samedi le 27 mars prochain que le club Chasse et Pêche de Thetford Mines procédera à la remise de trophées dans le cadre de la "soirée des dards". L'orchestre de Bill Paquet assurera les frais de la musique.

"Restrictions budgétaires justifiées"

(M. Henri Lecours)

THETFORD MINES (PS) — Le député de Frontenac à l'Assemblée nationale, M. Henri Lecours, affirme que les restrictions budgétaires annoncées par le ministre Claude Forget, au niveau des Centres hospitaliers, sont justifiées.

Car selon lui, si les coûts augmentent au même rythme, c'est tout le budget de la province de Québec qui, en 1985, sera nécessaire pour défrayer les dépenses du ministère des Affaires sociales.

M. Lecours soutient que dans certains hôpitaux, il y a un gaspillage fou. "Une situation aberrante que l'on rencontre trop souvent, c'est la difficulté d'augmenter le nombre de personnes affectées aux malades, à la buanderie, à la cuisine alors que le personnel de cadre trouve toujours l'argent nécessaire pour augmenter le nombre de secrétaires". Pour le député de Frontenac, c'est un non sens. Car, selon lui, il est impensable de diminuer le personnel dans les hôpitaux locaux, exception

faite de certaines secrétaires. Pour bien situer le problème financier des hôpitaux de la province, M. Lecours mentionne qu'en Ontario on compte deux employés par lit d'hôpital alors qu'au Québec il y en a 2,6. Toujours en Ontario, on a fermé des milliers de lits dans divers hôpitaux au cours des derniers mois. Au Québec, on demande une meilleure gestion. "Est-ce trop demander aux administrateurs de fonds publiques?"

Thetford fait exception

Le député Lecours précise qu'à l'hôpital général de Thetford Mines, il en coûtait environ \$79 par jour pour une chambre à quatre lits en 1973 alors qu'aujourd'hui le même service se chiffre à \$120 par jour. Et malgré tout, "je ne crains pas de dire qu'à Thetford Mines nous possédons une des meilleures gestions de toute la province de Québec".

D'autre part, M. Lecours ne croit pas qu'il manque de personnel dans les foyers pour personnes âgées. Il précise qu'on a même, tout dernièrement, affecté des infirmières 24 heures par jour. Mais encore là, le député soutient qu'il faudra freiner les dépenses inutiles car le coût par pensionnaire est tellement élevé que ça frise l'indécence. "Mon gouvernement, j'ai bien peur, devra assumer seul toute augmentation de prix dans le futur".



M. Henri Lecours



Agrandissement
La municipalité de Coleraine vient d'autoriser ses ingénieurs-conseil à procéder à la préparation des plans préliminaires en vue de l'agrandissement de sa

manufacture municipale, actuellement occupée par Universal Manufacturing. (Photo La Tribune, par Jacques Dussault)

On discute de la politique pétrolière au Club Richelieu

THETFORD MINES (JD) — "Le gouvernement canadien devra établir un programme selon lequel le prix du pétrole brut atteindra dans un bref délai le niveau des prix internationaux afin d'encourager la mise en valeur des hydrocarbures". C'est du moins ce qu'a affirmé M. Roger B. Hamel, directeur général pour la région de Québec de la compagnie Imperial Oil Ltd.

S'adressant aux membres du Club Richelieu de Thetford Mines, M. Hamel a déclaré que les politiques énergétiques canadiennes actuelles sont oligoques et qu'il est évident qu'une nouvelle fiscalité pétrolière se doit de voir le jour. "Ce n'est pas à \$8 le baril, compte tenu des taxes qui frappent les compagnies et des coûts d'exploitation croissants, que le Canada s'assurera d'une auto-suffisance en matière d'énergie", de dire M. Hamel. Il ajoutait que ce n'est pas à \$8 le baril que l'on incitera les compagnies à se lancer dans des opérations de grande envergure. Il précisait que les investissements sont présentement si élevés qu'un seul programme d'exploration peut mettre en péril l'équilibre financier d'une entreprise.

C'est ainsi que M. Hamel considère qu'il serait préférable que le Canada fixe, dès maintenant et volontairement, un prix réaliste pour son pétrole, ceci dans le but d'éviter qu'un jour, ce prix soit fixé unilatéralement par les pays producteurs dont dépendront les importations canadiennes.

Nationalisation

En ce qui a trait à la nationalisation de l'industrie pétrolière, M. Hamel considère que celle-ci ne permettrait pas de trouver un seul baril de pétrole de plus. Selon lui, la nationalisation de l'industrie pétrolière n'économiserait pas non plus le moindre cent à l'automobiliste canadien à l'arrêt des pompes. "Nous avons appris à nos dépens qu'on ne peut attendre d'une organisation d'Etat qu'elle ait l'efficacité qui résulte de la confrontation d'un nombre élevé de compagnies privées dans un système de libre marché", d'affirmer M. Hamel.

Revenant sur le sujet d'une hausse des prix obligatoire, le représentant d'Imperial Oil a déclaré que les canadiens comprendront que les sacrifices d'aujourd'hui n'auront pas été vains lorsque le pays acquis son indépendance énergétique et aura retrouvé son rôle d'explorateur et la prospérité qui y est liée.

Pas de semaine socio-politique cette année au Cegep

THETFORD MINES (DN) — Il n'y aura pas de Semaine socio-politique cette année au Collège de Thetford Mines... Voilà, en effet, ce qu'annonçait officiellement les responsables de cette activité qui se tient d'habitude depuis 4 ans au milieu de la session d'hiver.

En raison des circonstances, l'équipe de coordination de la Semaine a pris cette décision avec beaucoup de déception toutefois.

Centaine d'heures...

Ce sentiment se comprend fort bien quand l'on constate que cette semaine était l'aboutissement de 6 mois de travail intense d'une trentaine de personnes.

Selon les responsables, chaque participant de cette organisation a investi plus d'une centaine d'heures chacun dans la préparation de la Semaine de cette année.

Sacrifices

"Inutile de dire que ce travail est venu s'ajouter aux tâches professionnelles de chacun, hypothéquant même souvent leurs loisirs, congés et vacances...", d'ajouter les coordonnateurs de la enue de la Semaine '76.

Cette activité, organisée par le Département des Sciences sociales et le "mouvement politique parti-pris" du Collège de Thetford Mines, comprenait cette année de multiples ateliers qui promettaient de susciter de l'intérêt chez les étudiants de la maison d'enseignement locale.

Conférences, projections audio-visuelles, théâtre, etc... tel était, en résumé, le programme d'une Semaine qui est devenue tradition au Cegep.

1971

La tenue d'une telle organisation en effet remonte au printemps de 1972 et "se veut une occasion toute particulière d'ouverture aux grands débats qui intéressent la société québécoise".

Presque

Cet objectif a failli être partagé par les autres étudiants cette année... ce ne sera pas le cas cependant.

Dostie condamné à 3 ans

THETFORD MINES (JD) — Un récidiviste de 23 ans de Thetford Mines, Jacques Dostie, qui avait avoué sa culpabilité relativement à un vol de \$940 commis au Collège de Thetford Mines le 7 février dernier, a été condamné à trois ans d'emprisonnement par le juge

Roch LeFrançois de la Cour des Sessions de la Paix.

Un total de cinq chefs d'accusation avaient été portés contre Dostie, soit vol qualifié, vol d'automobile et trois infractions et vols. Les sentences, toutes concurrentes, ont été prononcées comme suit: vol qualifié - 3 ans; vol d'automobile - 1 mois; et vols et infraction 2 ans.

La décision du juge dans cette affaire devait être rendu le 21 avril mais c'est à la demande du procureur de l'ac-

Glanures thetfordoises

Selon le constable Claude Roy, de la sûreté municipale de Thetford Mines, si les policiers semblent parfois distraits dans l'exercice de leur fonction, c'est qu'ils ne cessent de se répéter intérieurement qu'ils doivent protéger le citoyen, protéger le citoyen, protéger le citoyen...

Tous les membres de la Loge 283 des Elans de Thetford Mines sont invités à la soirée du couronnement de "Miss Elan 1976". Cette soirée se déroulera samedi le 27 mars à l'école polyvalente Veilleux de St-Joseph de Beauce.

Disraeli aura ses 5 policiers

DISRAELI (JD) — La ville de Disraeli respectera la recommandation de la Commission de Police du Québec ainsi que la récente demande du directeur Laurent Côté en portant l'effectif de son corps policiers à cinq membres.

C'est du moins ce qu'a affirmé le président du comité de police, M. Roger Carignan, qui a précisé que le tout serait fait dans les plus brefs délais. On sait que depuis la démission du constable Réjean Charland, la population de Disraeli ne bénéficiait que des services de deux policiers, soit le directeur Laurent Côté et le constable Laurent Fortier. Ces derniers se partageaient la tâche en travaillant un quart de douze heures par jour.

Présentement, le comité est en pourparlers avec un candidat susceptible d'accepter un des trois postes mais celui-ci n'a encore donné aucune réponse définitive. Les deux autres postes seront comblés lorsque le personnel compétent sera disponible.

Nous sommes conscients du besoin d'un plus grand nombre de policiers, de dire M. Carignan, considérant que la population double pendant la période estivale et tout sera mis en oeuvre pour assurer une protection adéquate.

Chronique municipale

COLERAINE, (JD) — Les ingénieurs-conseils de la municipalité, Lemieux, Royer, Donaldson et Associés ont été autorisés d'acheter de la firme Wallace and Tieran, un appareil pour le chlore afin de remplacer, en cas de bris, celui en service présentement.

Suivant les dispositions du Code municipal, le conseil de Coleraine a procédé à la nomination des personnes suivantes aux postes indiqués: Jacques Fradette - inspecteur municipal, agraire et voirie générale; André Leblond - Grand lac St-François; Wilbrod Doyon - la Rond; Armand Provost - Lac Caribou; Wellie Brochu - Petit lac St-François; et Maurice Lehoux - Gardien d'enclos.

Par ailleurs, les ingénieurs-conseils ont été autorisés à procéder à la confection des plans préliminaires avec estimé en vue de l'agrandissement de la manufacture municipale, située sur la rue Roberge, et présentement occupée par la firme Universal Manufacturing. Les coûts pour l'installation électrique et le système de chauffage devront être présentés séparément du coût du projet d'agrandissement.

Le conseil demande également au ministère d'effectuer les réparations qui s'imposent à ce même chemin et ce dans les plus brefs délais afin de mieux desservir les résidents de ce secteur.

Nos plongeurs s'imposent!

THETFORD MINES (AG) — Le club de Plongeon Amiante Inc., sous la vigoureuse poussée de son fondateur, Simon Proulx, continue de s'imposer sur le plan régional.

En effet, lors des championnats tenus à la piscine Wilbrod de Québec, les représentants de la région de l'Amiante se sont mérités deux médailles d'or, quatre d'argent et quatre de bronze. Un total de 66 plongeurs, représentant sept clubs de la région de Québec, ont pris part à ces épreuves.

Une performance de Renaud Perron

THETFORD MINES (AG) — Renaud Perron y est allé d'une performance de trois buts et trois passes, pour conduire le Gaston Boily à une victoire de 7-4 sur le Aux Economies-Bruno Drouin, dans la Ligue Intermédiaire O'Keefe de Thetford Mines.

Jean Fradette s'est également distingué avec deux buts et deux aides tandis que Pierre Roy et Claude Côté ont complété le pointage. Nelson Hudon a obtenu trois assistances.

Alain Falardeau fut le meilleur des perdants avec deux buts tandis que les autres compteurs ont été Jacques Faucher et Henri Therrien. Bernard Poulin a récolté trois passes.

Mario Duval du Gaston Boily et Michel Cloutier du Aux Economies-Bruno Drouin se sont distingués à l'offensive. Les trois étoiles sont allés à Renaud Perron, Jean Fradette et Alain Falardeau.